



FAFARD ET FAMILLE

Buhler Gallery

June 9 – September 4, 2016;
du 9 juin au 4 septembre 2016

Sponsor / Commanditaire :



JAMES RICHARDSON & SONS, LIMITED

ESTABLISHED 1857
AND AFFILIATED COMPANIES



Thanks go to Joe Fafard and his family and to all staff, volunteers, contributors and physicians of St. Boniface Hospital who also contributed their time and effort to the success of the Buhler Gallery.

Remerciements à Joe Fafard et sa famille et au personnel, bénévoles et médecins de l'Hôpital Saint-Boniface dont l'appui à contribué à la réalisation de la Galerie Buhler.

(Images)

Above: Joe Fafard's Studio

(Images Front)

Left: Joe Fafard: *Ma Mère*, 1973, Fired clay, glaze & paint

Right: Joe Fafard: *Mon Père*, 2010, Bronze, patina & paint

(Images Back)

Left: Colombe Fafard-Chartier, *Un coin de prairie en mélodie*

Right: Maren Jordan, *Do You See What I See?*, 2014

FAFARD ET FAMILLE

*There are many animals.
The human is one of them.
Some animals are local.
The human is everywhere.¹*

Il existe beaucoup d'animaux.

Dont l'être humain.

*Certains animaux habitent une seule région.
L'être humain, quant à lui, est partout.¹*

When invited to participate in the Buhler Gallery exhibition program, Joe Fafard, Saskatchewan-born, internationally acclaimed artist, responded immediately with 'yes', adding "I would like to include my family"². Thus the theme *Fafard et Famille* was born! This exhibit heralds four generations of a truly creative family, including Joe's mother, a brother, sisters, his wife, in-laws, children and grandchildren. Joe, of course takes the central portion of the exhibition, with his bronze and ceramic sculptures, laser-cut metal works, drawings, silkscreen prints and paintings. Through memory, joy and nostalgia, Fafard looks to the future. Hope abounds in all the works in this exhibition.

Born in 1942, Joe Fafard grew up on a virtually self-sustaining farm in Ste Marthe, a middle child of twelve children. The Fafard family roots are long, descended from a pioneer family who came to the area in 1883, and they developed many links to

Lorsqu'il a été invité à participer au programme d'exposition de la Galerie Buhler, Joe Fafard, artiste d'origine saskatchewanaise reconnu au niveau international, a immédiatement accepté en ajoutant : « J'aimerais inclure ma famille »². C'est ainsi que le thème *Fafard et Famille* a vu le jour. L'exposition présente quatre générations d'une famille très créative, notamment la mère, un frère, les sœurs, l'épouse, la belle-famille, les enfants et les petits-enfants de Joe Fafard. Comme il se doit, Joe est au cœur de l'exposition : sculptures de bronze et de céramique, œuvres de métal découpées au laser, dessins, sérigraphies, tableaux peints. Grâce à sa mémoire, la joie et la nostalgie, Fafard tend le regard vers l'avenir et, dans toutes les œuvres montrées dans l'exposition, l'espoir est de mise.

Joe Fafard est né en 1942. Enfant du milieu parmi douze, il grandit dans une ferme pratiquement autosuffisante à



JOE FAFARD, b. 1942
BULL, 1983
Acrylic painting

early and important Métis families and leaders. Joe attended the local one-room school, and then high school in St Lazare. He graduated with his BFA from the University of Manitoba in 1966, and in 1968 with his MFA from Pennsylvania State University. Over the course of his prolific career he has received many honours, including the Order of Canada, Saskatchewan's Order of Merit, the Royal Architectural Institute of Canada's Medal in Allied Arts, and

Sainte-Marthe. La famille Fafard descend d'une famille pionnière qui s'installe dans la région en 1883 et établit tôt des liens importants avec des familles et des chefs métis. Joe fréquente l'école d'une seule pièce de la région et ensuite l'école secondaire à Saint-Lazare. En 1966, il obtient un diplôme en beaux-arts de l'Université du Manitoba et, en 1968, une maîtrise en beaux-arts de la Pennsylvania State University. Au fil de sa carrière

honorary degrees from the University of Regina, where he taught ceramics, from the University of Saskatchewan in Saskatoon, and from his alma mater, the University of Manitoba. Fafard's work has been shown all across Canada in many solo and group exhibitions. His first solo show, in 1973, at the Winnipeg Art Gallery catapulted him to the centre of the visual arts scene nationally. In 2007 the National Gallery of Canada presented a major retrospective exhibition of Joe Fafard's work, an exhibition which subsequently toured the country, marking another significant milestone. Each of his many exhibits at Canada's smaller galleries reach new audiences and explore Joe's new visual and social ideas. Fafard has also had many commissions, including the six bison at Manitoba Hydro which certainly underline the artist's strong connection to Manitoba's capital city where he lived for four years.

Save for his years away at university, Joe Fafard has always lived in rural Saskatchewan. Both his foundry in Pense and his home and studio near Lumsden are important community hubs, not only for his work, but for that of others. Family, students, recent fine art graduates and immigrants are all part of the 'Fafard work force', and indeed they become extended family. The team work he inspires, its collegiality, sharing of perspectives, talents, dreams and hard work, are important aspects of Joe's core values. His deep understanding of history—

prolifique, il reçoit plusieurs honneurs, dont l'Ordre du Canada, l'Ordre du Mérite de la Saskatchewan, la Médaille des arts connexes de l'Institut royal d'architecture du Canada, et des grades honorifiques de l'Université de Regina où il a donné des cours de céramique, de l'Université de Saskatchewan, et de son alma mater, l'Université du Manitoba. Les œuvres de Fafard ont été en montre partout au Canada dans le cadre de nombreuses expositions, en solo et collectives. Sa première exposition en solo au Musée des beaux-arts de Winnipeg en 1973 lui vaut une place au centre de la scène des arts visuels à l'échelle nationale. En 2007, la Galerie nationale du Canada présente une exposition-rétrospective de l'œuvre de Joe Fafard, qui va ensuite en tournée partout au pays, marquant encore un jalon important. Chacune des nombreuses expositions dans les petites galeries canadiennes atteignent un nouveau public et permettent d'explorer les nouvelles idées visuelles et sociales de Joe Fafard. L'artiste reçoit beaucoup de commandes, notamment les six bisons devant l'édifice de Hydro Manitoba, soulignant ainsi le lien fort entre lui et la capitale du Manitoba, où il a demeuré pendant quatre années.

À part ses années passées à l'université, Joe Fafard a toujours vécu dans les régions rurales de la Saskatchewan. Sa fonderie à Pense ainsi que sa maison et

personal, international, and art history—fuses with his knowledge of the cycles of life, and emanates from all his work.

Art school, he says, was “really good; there were good people, and Kelly Clark, Bill Lobchuk and Don Proch were there also.”³ (All are represented in the Buhler Gallery collection.) He talks of professor George Swinton as being “the most interesting person I could imagine”. The philosopher in George, whose “delight in the tiniest things – things others would ignore”⁵, fed Joe’s curiosity. Robert Bruce taught him the discipline of craft and technique, and the ability to convey light and shadow. It was sculptor John Daniel, however, who excited Joe’s interest in three dimensional work. His painting instructor, Ken Lochhead, seeing Joe’s natural ability and potential, supported that interest by allowing him to spend his painting classes in the sculpture studio. Fafard has excelled as an artist in many media ever since, sculpture being primary.

Sculptures are made in one of two methods: modelling and building by adding to a basic form, and by carving or cutting to create a form. Fafard uses both. The first includes his ceramic sculptures and many of his bronzes; the second his laser-cut metal works. Curiosity has always fueled Fafard’s creative drive—his experimentation, expression and technical approaches in all media: “95% of creativity is curiosity and discovering, essential in an artist’s work”⁶. He continues

son studio près de Lumsden représentent d’importantes plaques tournantes pour la communauté, non seulement pour son travail à lui, mais aussi pour celui d’autres artistes. Sa famille propre, des étudiants, de nouveaux diplômés de programmes en beaux-arts et des immigrants font tous partie de la « main-d’œuvre Fafard » et, en effet, font partie de sa famille élargie. Le travail d’équipe qu’il inspire, sa collégialité, le partage de perspectives, de talents, de rêves et de travail, figurent parmi les valeurs fondamentales de Joe Fafard. Sa compréhension approfondie de l’histoire – personnelle, internationale et de l’art – se fusionne avec ses connaissances des cycles de vie et émane de son œuvre au complet.

Joe Fafard dit que l’école des arts était « très bien; il s’y trouvait de bonnes personnes; Kelly Clark, Bill Lobchuk et Don Proch étaient là aussi. »³ (D’ailleurs, ces trois artistes sont représentés dans la collection de la Galerie Buhler.) Il dit que son professeur, George Swinton, était « la personne la plus intéressante que je puisse imaginer »⁴. Le philosophe en George, qui « s’émerveillait pour les plus petites choses, des choses que les autres ne voyaient pas »⁵, nourrit sa curiosité. Robert Bruce lui apprend la discipline du métier et de la technique, ainsi que la capacité de transmettre la lumière et les ombres. Toutefois, c’est le sculpteur John Daniel qui pique l’intérêt de Fafard pour les



JOE FAFARD, b. 1942
PILE O'BONES, 1994
Ink drawing

to experiment. For instance, in recent years he has found a new material for finishing the surface of his bronzes, as the traditional patinas required regular care and waxing. He has never liked shiny patinas as “they remind me of plastic”⁷. Fafard has always sought to achieve textures and realistic modulations of colour giving richness and realism to his work. He has found that ‘powder-coating’, by applying coloured powdered polyesters, and then baking the work, gives his desired surface effects and colour. The powder-coating also stands up

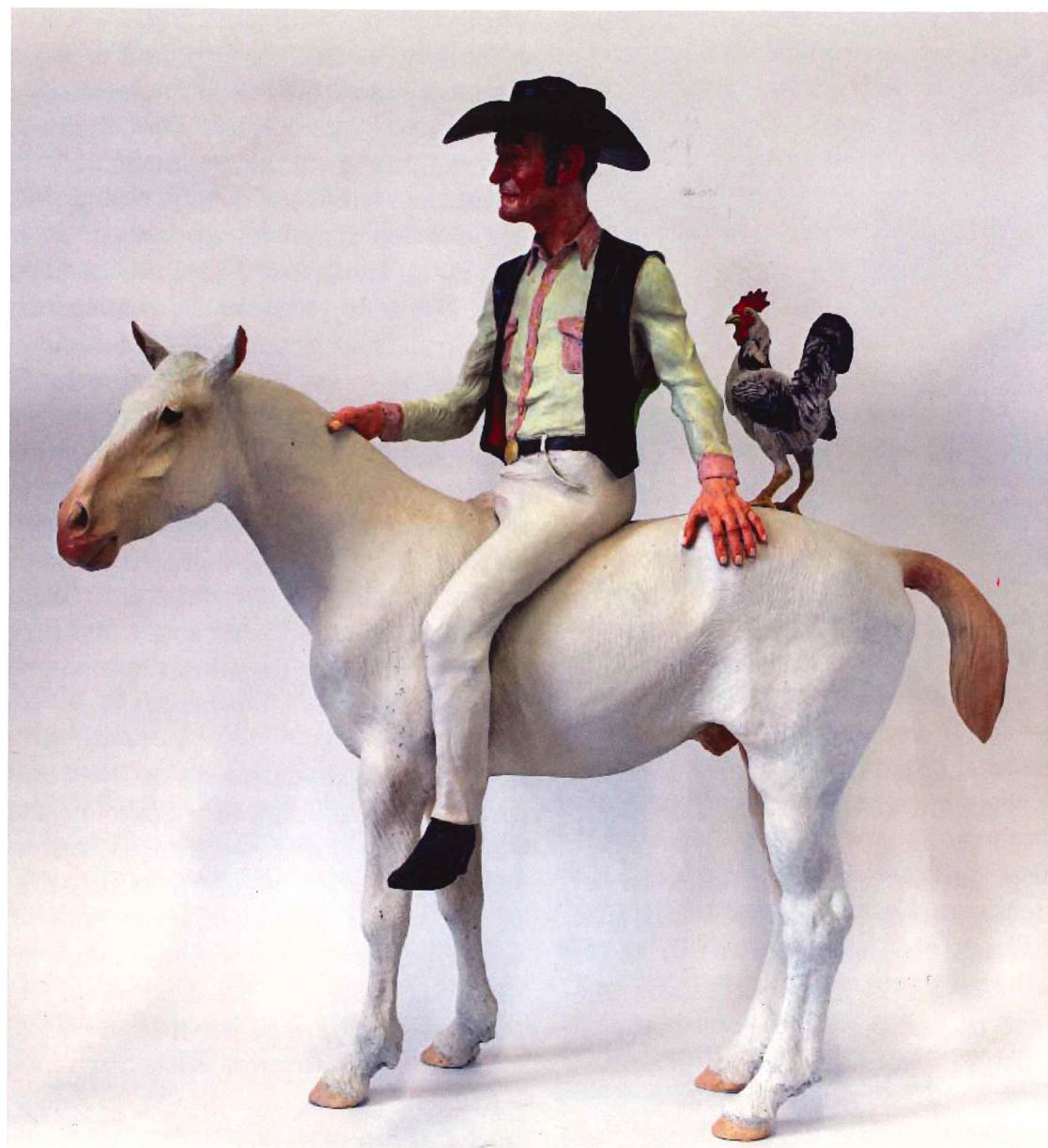
œuvres à trois dimensions. Son professeur de peinture, Ken Lochhead, en constatant le talent naturel et le potentiel de Joe, appuie son intérêt en lui permettant de passer ses cours de peinture dans le studio de sculpture. Fafard excelle comme artiste à manier différentes matières depuis cette époque, la sculpture étant pourtant son premier choix.

Les sculptures sont réalisées grâce à l’une de deux méthodes : faire une maquette et construire en y ajoutant une forme de

better than patina to climate extremes – the heat and cold, sun and snow. Fafard's exploration of form and materials led to his laser-cut outs, three dimensional drawings in space. Works, like *My First Pony*, 2008, and *Everything is Under Control*, 2014, are laser-cut metal and both works exude energy and personality. With the minotaur riding the horse on wheels, trying to reign in its speed, this work becomes the artist's response to current economic events – oil extraction and oil prices. Taking after his mother by not wasting anything, Fafard often re-purposes the cut-aways, or by-products, from the laser pieces to create built sculptures, retailles, by welding leftover bits to make new works. These too are filled with fun and wit. Fafard also uses the cut-outs to create embossed prints, a tangible link between printmaking and sculpture. Most recently, he has started to make felt sculptures, such as *Bull*. These are smaller than life-size, and truly naturalistic.

But, what IS Joe Fafard's subject and message? The love of the prairie and rural life is evident throughout his work, and his joy of place is palpable in his eyes and his voice as he speaks. Indeed, the sense of 'place', family and rural realties—the continuity of the natural cycle of nature, life, sustenance and growth—form the basis of Fafard's work of all media. Horses, cows, bulls, chickens, roosters, and pigs, all of which frequent his work, accentuate the sincerity of his rural pride and concern. Though easily accessible

base, ou tailler ou couper pour créer une forme. Fafard utilise les deux méthodes. Il utilise la première pour réaliser ses sculptures de céramique et plusieurs sculptures de bronze; la deuxième pour les œuvres de métal découpées au laser. La curiosité a toujours alimenté l'impulsion créative de Joe Fafard – l'expérimentation, l'expression et les approches techniques dans toutes les matières. « La curiosité et la découverte, indispensables dans le travail d'un artiste, constituent 95 % de la créativité »⁶. Et l'artiste continue d'expérimenter. Par exemple, au cours des dernières années, il a trouvé un nouveau matériau pour la finition de la surface de ses œuvres de bronze, car les patines traditionnelles exigent d'être soignées et fartées régulièrement. Il n'aime pas les patines reluisantes, elles lui « rappellent le plastique »⁷. Fafard a toujours cherché à produire des effets texturés et des modulations réalistes de couleur afin de donner une profondeur et un aspect de réalisme à ses œuvres. Lorsqu'il applique des polyesters de poudre colorés et qu'il fait cuire par la suite l'œuvre, il découvre que cela produit les effets et les couleurs souhaités pour la surface. En outre, la poudre résiste mieux que la patine aux climats extrêmes, soit la chaleur, le froid, le soleil, la neige. Ses explorations sur la forme et les matériaux mènent l'artiste aux découpages au laser, aux dessins à trois dimensions. Les œuvres *My First Pony*, 2008, et *Everything is Under Control*,



JOE FAFARD, b. 1942
NICE COWBOY HAT!, 2004
Bronze, patina & paint



JULIENNE FAFARD (CANTIN),
1910 - 1987 (mother)
UNCLE REGIS, 1978
LEOPOLD FAFARD, 1978
Painted fired clay

and suffused with humour, his art poses serious questions. Does contemporary society really understand the cycles of food production? Are we aware of the demise of critical species as result of the use of pesticides? And, are we cognizant of the cost to society with the loss of small farms? Throughout his prolific body of work, Fafard constantly returns to the theme of the balances required in nature. His use of scale in rendering his animals, being either much smaller or much larger than reality, hones in on the substance of these questions:

Unless we care for those things we are not going to save anything. Too many people are isolated from the production of food; we need the variety of plants, insects, birds and animals, wild and cultivated. We must work in cooperation with nature – we learned that growing up on the farm.⁸

2014, ont été réalisées grâce à cette technique, et les deux respirent énergie et personnalité. Le Minotaure à dos d'un cheval sur roulettes dont il essaie de maîtriser la vitesse est la réaction de l'artiste face aux événements économiques actuels : l'extraction et les prix du pétrole. Imitant sa mère, Joe Fafard ne gaspille rien, il réutilise souvent les retailles ou les produits secondaires de ses œuvres au laser et soude les morceaux restants pour en faire des sculptures, de nouvelles œuvres. Celles-ci sont aussi empreintes d'espièglerie et d'esprit. Fafard utilise aussi les retailles pour créer des œuvres en relief, un lien tangible entre la gravure et la sculpture. Plus récemment, il réalise des sculptures de feutre, telles que *Bull*. Il s'agit d'œuvres plus petites que nature mais véritablement naturalistes.

Or, quel est le thème et le message qu'exploite Joe Fafard? L'amour des Prairies et de la vie rurale est très présent dans ses œuvres, et une joie palpable se voit dans ses yeux, s'entend dans sa voix. En effet, le sentiment de « lieu », de famille et des réalités de la vie rurale – la continuité du cycle de la nature, de la vie, les moyens de subsistance et la croissance – forment la base des œuvres de Fafard, quelle qu'en soit la matière. Chevaux, vaches, taureaux, poules, coqs, cochons sont souvent représentés dans les œuvres de l'artiste, mettant l'accent sur sa fierté et ses préoccupations authentiques par

Joe's paintings, drawings and prints likewise enhance that same message. *Bird's Eye*, the silkscreen print from 1978, which he pulled in Winnipeg's Grand Western Canadian Screen Shop, shows the world as an egg, with prairie farmlands and grazing cows at its center. *Sonny*, his 1979 silkscreen print, and his 1983 painting, *Bull*, give three dimensional sensibilities to these two dimensional works.

Fafard's sculptures also include portraits of political and historical figures like former Prime Minister Jean Chrétien and Métis leader Gabriel Dumont, both in this exhibition. Cultural leaders feature too, including Emily Carr, Rosa Bonheur and Tom Connors, as does his family, his mother and father. Through these works Fafard challenges us to understand the importance of 'growing' our cultural sustenance, just as his animals seek the understanding of physical sustenance. Culture and agriculture, of course, have the same root word, meaning 'to grow'. Fafard also addresses social justice in his work, and does so with wit. For instance, Rosa Bonheur, the nineteenth century French painter and sculptor, is shown on horseback, wearing men's trousers, holding her palette and brush and leaning towards the viewer. In the spirit of St George, she is slaying the dragon Fafard depicted on the palette. This dragon symbolizes society's inequities against women and the discriminatory social conventions of her day, underscoring Bonheur's importance as

rapport à la vie rurale. Est-ce que la société contemporaine comprend vraiment les cycles de la production alimentaire? Sommes-nous conscients que l'usage des pesticides entraîne le déclin d'espèces essentielles? Reconnaissions-nous ce que la perte des petites fermes coutume à la société? Son œuvre au complet revient constamment sur le thème de l'équilibre requis dans la nature. L'échelle qu'il choisit pour représenter les animaux, qu'ils soient beaucoup plus petits ou plus gros que nature, vise l'essentiel de ces questions :

À moins de nous préoccuper de ces choses, nous ne sauvons à rien. Trop de gens sont éloignés de la production alimentaire; nous avons besoin d'une variété de plantes, d'insectes, d'oiseaux et d'animaux, sauvages et cultivés ou élevés. Nous avons appris dans la ferme que nous devons collaborer avec la nature.⁸

Les tableaux peints, les dessins et les sérigraphies de Joe Fafard mettent en valeur ce même message. *Bird's Eye*, sérigraphie réalisée en 1978, qu'il a tirée dans le Grand Western Canadian Screen Shop à Winnipeg, représente le monde en œuf, avec, en son centre, les fermes des Prairies et des vaches en pâture. *Sonny*, sérigraphie réalisée en 1979 et *Bull*, tableau peint réalisé en 1983, deux œuvres à deux dimensions, évoquent des sensibilités à trois dimensions.



CLAUDE FAFARD, b. 1944
NANCY ROSS, 1990
Painted fired clay on
wood base

an early leader in the feminist movement. The importance and encouragement of family and intergenerational connections are paramount to Joe. The intimacy and care with which he conveyed his mother and father is evident, in both clay and bronze. Joe's mother, Julienne Cantin, was "always inventive and creative". Careful not to waste, she sewed without patterns, and would carve animals out of soap as toys for her children, using the resulting flakes for washing! Joe gave her clay to work with. The *Man on Chair Legs Crossed*, (Joe's father) and *Man on Chair Folded Hands*, (her uncle and Joe's great uncle) show the sensitivity with which she portrayed them both. The eyes in each of these small ceramic sculptures are warm and engaging and the figures are relaxed. Joe also gave clay to his younger brother Claude who was a 'fly-in' judge in

Les sculptures de Joe Fafard incluent aussi les portraits de certains personnages politiques et historiques tels que l'ancien Premier ministre *Jean Chrétien* et le chef métis *Gabriel Dumont*, les deux en montre dans cette exposition, ainsi que de chefs culturels, notamment *Emily Carr*, *Rosa Bonheur* et *Tom Connors*, en plus de certains membres de sa famille, dont sa mère et son père. Au moyen de ses œuvres, Fafard nous pousse à comprendre l'importance de « grandir » à partir de notre subsistance culturelle, tout comme ses animaux cherchent à comprendre la notion de subsistance physique. Bien entendu, les mots « culture » et « agriculture » ont le même mot racine, qui signifie « croître ». Joe Fafard aborde aussi le thème de la justice sociale dans ses œuvres, et ce, avec esprit. Par exemple, *Rosa Bonheur*, peintre et sculptrice française du XIXe siècle, est représentée à cheval, en pantalon d'homme, sa palette et son pinceau à la main, penchée vers le spectateur. Et comme saint George, elle tue le dragon, dépeint sur la palette par Fafard, qui symbolise dans ce cas les inégalités sociales subies par les femmes et les conventions sociales discriminatoires de l'époque, soulignant l'importance de Bonheur en tant qu'une des premières chefs du mouvement féministe.

L'importance et l'encouragement de la famille et des liens intergénérationnels sont primordiaux pour l'artiste. L'intimité



CLAUDE FAFARD, b. 1944
COLIN CHARLES, 1990
Painted fired clay on
wood base

northern Saskatchewan for twenty-five years. He too had the gift of portraiture, as seen in his clay and wood sculptures, *Nancy Ross* and *Colin Charles*, both created circa 1990. They are of people from the communities in which he worked, and the respect he had for them is obvious – proud and strong and the materials well handled.

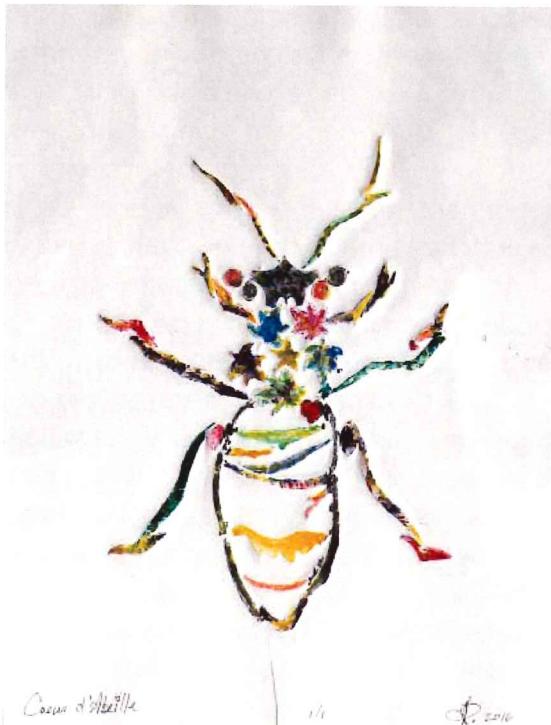
Family also features in the work of Joe's sister Colombe, as seen in her painting *Un coin de prairie en mélodie*, showing her mother and two sisters sitting in the prairie landscape. Like many of Joe's family, Colombe did not attend art school, but has developed her own approaches and created a significant body of work. His sisters share the creative gene. Bernadette, paints gourds with floral and rural imagery, and Denise, is represented with her painting *Kids & Sleds*. Sister-in-law Elaine's portraits and animals are also included in the exhibition. So too is the work of Joe's wife Alyce. In keeping with the

et le soin avec lesquels il traite le sujet de sa mère et son père sont manifestes, que les sculptures soient d'argile ou de bronze. La mère de Joe, Julienne Fafard Cantin, était « toujours inventive et créative ». Pour ne rien gaspiller, elle faisait la couture sans patrons et sculptait des animaux dans le savon pour ses enfants et prenait ensuite le soin d'utiliser les flocons restants pour le lavage. Joe offrit à sa mère de l'argile pour la travailler. Les deux petites sculptures de céramique réalisées par sa mère, *Man on Chair Legs Crossed* (le père de Joe) et *Man on Chair Folded Hands* (le grand-oncle de Joe), démontrent sa sensibilité. Les yeux de ses sujets évoquent la chaleur et l'engagement, et les corps sont détendus. Joe offrit aussi de l'argile à son petit frère Claude, qui, pendant vingt-cinq ans, était juge dans des régions accessibles seulement par avion dans le nord de la Saskatchewan. Ce dernier avait lui aussi le don de créer des portraits, tel qu'il est évident dans les sculptures de bois *Nancy Ross* et *Colin Charles*, les deux créées autour de 1990. Ces sculptures représentent des gens des communautés où il travaillait; le respect qu'il leur vouait est évident, leur fierté et leur force rendues par des matériaux bien manipulés.

Les œuvres de la sœur de Joe Fafard, Colombe, incarnent aussi la famille. Son tableau peint *U coin de prairie en mélodie* représente sa mère et ses deux sœurs assises dans un paysage des Prairies.

family's environmental philosophy, Alyce keeps bees, produces dandelion honey and oversees their vegetable gardens. Her print, *Coeur d'abeille*, a colourful embossed impression, pays tribute to the creature so critical to food production.

The artistic talents extend to the next generations. Joe's daughter, Gina, now the owner of the Slate Gallery in Regina, trained as an artist at the Nova Scotia College of Art where she obtained her BFA. Her etching *Finkia's Blue Bird*, 2012, included in the exhibition, depicts traditional farm imagery with a contemporary voice. The wind whirly-



ALYCE HAMON-FAFARD, b. 1956
COEUR D'ABEILLE, 2016
Embossed hand coloured print

Comme bon nombre des membres de la famille Fafard, Colombe n'a pas fréquenté l'école des arts, mais a développé ses propres approches et créé une quantité importante d'œuvres. Les autres sœurs de Joe Fafard ont le même gène pour la créativité. Bernadette peint des images de fleurs et de paysages ruraux sur les gourdes, et Denise, grâce à son tableau *Kids & Sleds*, se trouve aussi dans l'exposition. Les portraits, humains et animaux, de sa belle-sœur Elaine ont aussi leur place dans l'exposition, ainsi que l'œuvre de l'épouse de Joe, Alyce. Fidèle à la philosophie environnementale de la famille, Alyce élève des abeilles, fait du miel au pissenlit et s'occupe de leurs jardins potagers. Son œuvre, *Cœur d'abeille*, une impression en relief colorée, rend hommage à cette créature indispensable à la production alimentaire.

Le talent d'artiste se manifeste également parmi les jeunes générations. La fille de Joe, Gina, désormais la propriétaire de la Slate Gallery à Regina, a obtenu son diplôme en beaux-arts du Nova Scotia College of Art. Sa gravure *Finkia's Blue Bird*, incluse dans l'exposition, dépeint la ferme traditionnelle avec une voix contemporaine. La girouette et le cochon au centre de l'image révèlent un bon sens de la forme et de la structure. L'arrière-plan démontre une vraie capacité de bien manipuler la couleur. Les mélanges doux et modulés, appliqués par des coups parallèles et rythmés, encadrent

gig and pig in the centre of the image show her strong sense of form and structure. The background shows her real ability to handle colour. The soft, modulated mixes of tones applied in rhythmic parallel strokes frame her core image, focusing the viewer's eye on the centre. Joe's son Joel is a musician and this father and son have done exhibitions together of song and sculpture.

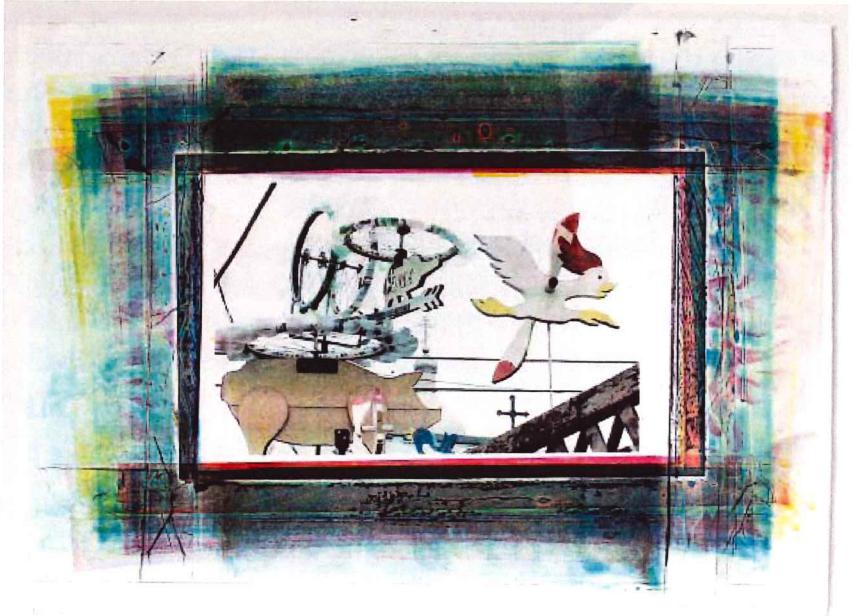
Chickens and roosters feature in the work of several family members, including Joe. He put one on the back of Tom Connors' horse in *Nice Cowboy Hat!*, and has done several large stand-alone bronze ones. His daughter, Solenne, has done clay sculptures of chickens, and his daughter-in-law, Megan Mansbridge, who has exhibited with Joe, has done a number of paintings of chickens, each with intense stares. Joe's youngest son, Julien, who graduates from high school on the eve of this exhibition, already shows significant talent in both drawing and sculpture. He has chosen a rabbit as his subject and both a charcoal drawing and a bronze sculpture, *Leaping Rabbit*, are in this exhibition. The movement in the sculpture, with the rabbit's legs stretched out both front and back is powerful, and the energy shown in the eyes and the ears enhance the rabbit's speed.

Joe's grandchildren and grand-nieces show talent as well. Five-year old Maren Fafard, for instance, did an insightful painting, *Do You See What I See?* which shows connections to the natural world around her and exhibits

le cœur de son image, gardant la vue du spectateur sur le centre. Le fils de Joe, Joël, est musicien et les deux, père et fils, ont déjà présenté des expositions composées de chansons et de sculptures.

Les poules et les coqs sont présentes dans les œuvres de plusieurs membres de la famille, y compris Joe Fafard lui-même. Il en a posé une sur le dos du cheval de Tom Connors dans l'œuvre *Nice Cowboy Hat!* et en a créé plusieurs grandes de bronze. Sa fille, Solenne, a fait des sculptures d'argile de poules et sa bru, Megan Mansbridge, qui a déjà exposé de ses œuvres aux côtés de celles de Fafard, a fait un certain nombre de tableaux peints de poules, chacune le regard intense. Le fils benjamin de Joe, Julien, qui terminera ses études secondaires la veille du vernissage de cette exposition, manifeste déjà un talent important pour le dessin et la sculpture. Il a choisi un lapin comme sujet et on trouvera dans cette exposition un dessin au fusain ainsi qu'une sculpture de bronze, *Leaping Rabbit*. Le mouvement ressenti dans la sculpture, les pattes avant et arrière tendues montrant la puissance, et l'énergie dans les yeux et les oreilles soulignent davantage la vitesse du lapin.

Les petits-enfants et les grandes-nièces de Joe Fafard ont également du talent. Maren Fafard, cinq ans, a réalisé un tableau peint perspicace, *What Do You See?*, montrant des liens avec le monde naturel qui



GINA FAFARD, b. 1972
FINKIA'S BLUE BIRD, 2012
Etching

her innate youthful wit. Jenna's 2016 drawing, *Memère Lucille*, also reveals her accomplished handing of both space and her materials.

With designated areas for each medium in the various rooms in his studio, Joe Fafard has work in progress in them all. Experiments in printing are in train, as are sculptural works in different stages of completion. Image, ideas, space and form continue to be central to his explorations. So too is his love of life around him. During my visit there was an incubator in the middle of the studio with baby chickens hatching. He took delight in each one. Monumental cows and horses are set throughout his property and a bronze life-size pig on his porch overlooks the field below. Joe Fafard's sculptures are also set in

l'entoure ainsi que son esprit juvénile inné. Le dessin de Jenna, 2016, *Memère Lucille* révèle sa compétence artistique pour l'espace et les matériaux.

Le studio de l'artiste abrite diverses salles, chacune consacrée à une différente matière et Joe Fafard a des œuvres en cours dans chacune d'elles, entre autres, des expérimentations d'impression, des sculptures à différentes étapes. Les images, les idées, l'espace et la forme sont toujours au cœur de ses explorations, ainsi que son amour pour la vie autour de lui. Pendant ma visite chez lui, j'ai vu un incubateur au milieu du studio dans lequel se trouvaient des poussins nouvellement éclos. Il prenait grand plaisir à observer chacun d'eux. Sur son terrain, on peut voir des



JULIEN HAMON-FAFARD, b. 1998
LEAPING RABBIT, 2016
Bronze and patina

civic squares and public places across the country. His work is included in all major art galleries, including the Buhler Gallery, as well as corporate and private collections.

It is obvious that nature, rural roots and respect abound in the work of the whole family: farm animals, rabbits, chickens, horses and the prairie landscape. Joe Fafard's is a truly special place and he has a non-stop creative mind. He embraces the present and looks forward to the future with hope. In doing so he gives his audiences joy and much to ponder.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA
Director / Curator
Buhler Gallery

vaches et des chevaux immenses, et, sur le perron, un cochon de bronze grandeur nature surveille le champ en contrebas. Les sculptures de Fafard sont aussi montrées dans des places civiques et des places publiques partout au pays. Ses œuvres sont incluses dans les collections d'art de toutes les galeries majeures, qui inclus la Galerie Buhler, et d'entreprises et personnelles.

Il est évident que les thèmes de la nature, des racines rurales et du respect abondent dans les œuvres de tous les membres de la famille : les animaux de la ferme, les lapins, les poules, les chevaux et le paysage des Prairies. Joe Fafard tient une place spéciale dans le monde des arts et son esprit ne cesse de créer. Il embrasse le présent et tend le regard vers l'avenir avec espoir. Ce faisant, il donne au public de la joie et de la matière à réflexion.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA
Directrice / conservatrice
Galerie Buhler

Notes:

- ¹ Joe Fafard from A Tune to Art: Sculptures and Song, from the catalogue for the touring exhibition of Joe Fafard and his musician son Joel.
- ² Joe Fafard in conversation with Patricia Bovey, September 15, 2014
- ³⁻⁸ Joe Fafard in conversation with Patricia Bovey, May 20, 2016



BUHLER GALLERY

The Buhler Gallery, unique in Manitoba, is located in St-Boniface Hospital. Open to all patients, visitors, physicians and staff, its goal is to provide an oasis of contemplation and vision, engaging people in high-quality visual arts programming, music, readings, and performance. St-Boniface Hospital recognizes the benefit of the arts in health and healing, and its impact on the fabric of daily life and the community as a whole. By establishing this dedicated gallery, the Hospital is further enhancing the role of the arts in health. It is hoped that visitors will find the changing exhibitions of interest and solace.

St-Boniface Hospital and the St-Boniface Hospital Foundation wish to thank John and Bonnie Buhler for sharing in this vision. Their generous support for the development and programming of the Buhler Gallery has enabled the creation of the first hospital gallery in Manitoba, and one of only a few in Canada.

LA GALERIE BUHLER

Unique en son genre au Manitoba, la Galerie Buhler est située à l'Hôpital Saint-Boniface. Ouverte à tous, elle se veut une oasis de contemplation et de vision, offrant au visiteur des programmes d'art visuel, de musique, de lectures et de spectacles. L'Hôpital Saint-Boniface reconnaît la contribution de l'art à la santé et à la guérison, de même que la place qu'il occupe dans la vie quotidienne et dans la collectivité. La création de cette galerie permanente vise à renforcer le rôle que joue l'art dans la santé. On espère que les visiteurs trouveront les expositions intéressantes et réconfortantes.

L'Hôpital Saint-Boniface et la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface tiennent à remercier John et Bonnie Buhler de partager ainsi cette vision. Grâce à leur généreux appui, la Galerie Buhler devient la première galerie jamais créée dans un hôpital au Manitoba, et l'une des rares à l'échelle du Canada.

BUHLER GALLERY FUNDERS & DONORS:

(to September, 2014)
The Buhler Gallery gratefully thanks and acknowledges the support of the following art and financial donors.

LES DONATEURS ET LES BAILLEURS DE FONDS DE LA GALERIE BUHLER

(jusqu'en septembre 2014)
La Galerie Buhler tient à remercier le soutien des donateurs d'œuvres d'art et des bailleurs de fonds suivants.

PATRONS

John and Bonnie Buhler

Dr. John Tanner
Allison Taylor
Jordan Van Sewell
Anonymous (1)

THE PLATINUM PALETTE LEVEL: \$50,000.00 and above

Robert and Margaret Hucal
Clara Hughes
On the Edge Glass Studio
Judy Waytuik

THE HEALING DONOR LEVEL: \$500.00 - \$1499.00

David & Gursh Barnard
John Kearsey & Rob Everitt
The Honourable John Harvard
Kroeker Farms
Loch Gallery
Gordon Morrison
RBC Banque Royale
Moti Shojania
Jasmina Vlaovic-Jovanovic
Anonymous (1)

THE GOLD CANVAS LEVEL: \$24,000 - \$50,000

The Johnston Group
St. Boniface Hospital Auxiliary

THE SILVER BRUSH LEVEL: \$10,000.00 - \$24,000.00

Marcel A. Desautels
Barry Kowalsky
Dr. Brendan MacDougall
Mayberry Fine Art Inc.
Rod Robin
Winnipeg Foundation, Anonymous Fund

THE BUHLER GALLERY SUPPORTER LEVEL:

\$100.00 - \$499.00:
Regina Angeleau
David Brodovsky
Doneta Brotchie
Stephan Carter
Ditte Cloutier
Donna Cronmiller
Tanya and Bill Gadd
Bruce Hanks
Thomas Hay
Leona Herzog
Hotel Fort Garry
Ron and Sandi Mielitz
McNally Robinson Booksellers
J. Timothy and Eleanor Samson
Cheryl Tordon
Marilyn Wade
Gerard Ward
Anonymous (1)

THE BRONZE PRESS LEVEL: \$5000.00 - \$9999.00

Aliana Au
Lucy Adamson
Patricia Bovey
John King
Manitoba Hydro
David Owen Lucas
Leo & Margaret Mol
Thompson, Dorfman, Sweatman LLP
Scott Thomson
Mary Valentine
Winnipeg Foundation, Anonymous Fund
Anonymous (1)

THE ARTIST'S EASEL LEVEL: \$1500.00 - \$4999.00

Bonaventure Travel
Rose and Norman Cuddy
Steve Guthro
Roger Lafrenière
Bill Lobchuk
Manitoba Arts Council
Alan McTavish
Deborah Parson
Roland Penner
Alex Rattray
Realcare Inc.
Don Reichert
Tim Shouten
Moira Swinton

BUHLER GALLERY CONSTRUCTION DONORS:

Art Metz Contract Interiors
EECOL Electric Corp.
GE Edwards
Ingersoll Rand
Lakeside Process Controls
Otis Canada Inc.
Shanahan's
Tommy's Welding
Yarrow Sash & Door Ltd.
Winnipeg Building & Decorating Ltd.



oital St-Boniface Hospital

Galerie BUHLER Gallery

galeriebuhlergallery.ca